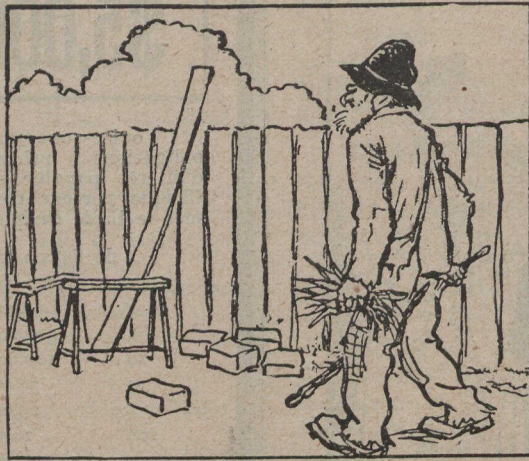


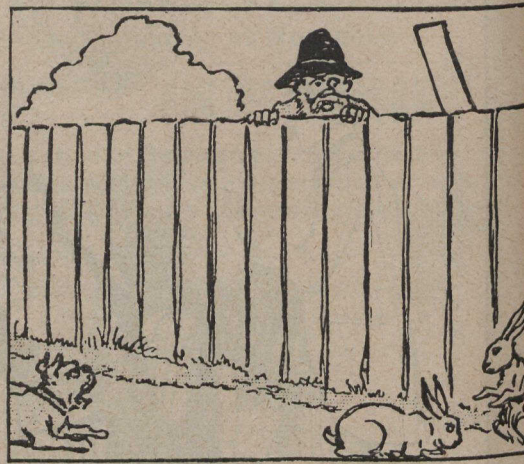
LE MALIN ET LE LAPIN



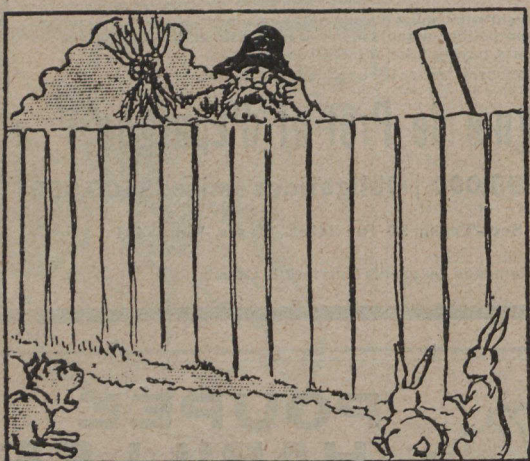
—C'est embêtant. Je n'ai trouvé que cela à chiper pour mon repas, ça n'est vraiment pas gras !



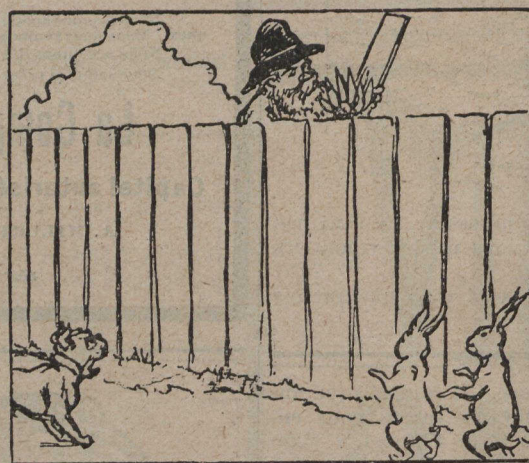
—Il faut à toute force que je dénicher autre chose.



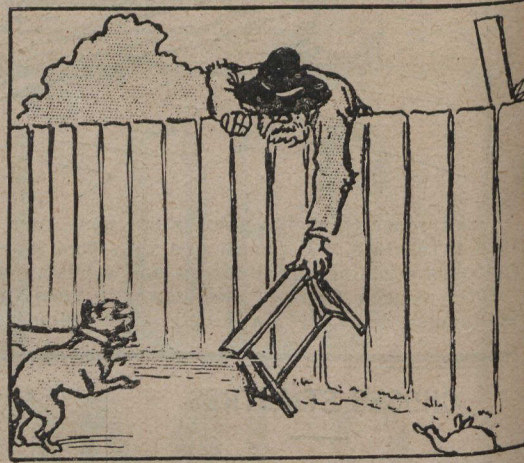
—Oh ! oh ! des lapins. Voilà bien mon affaire... Oui, mais ce chien n'a pas l'air d'être de mon avis.



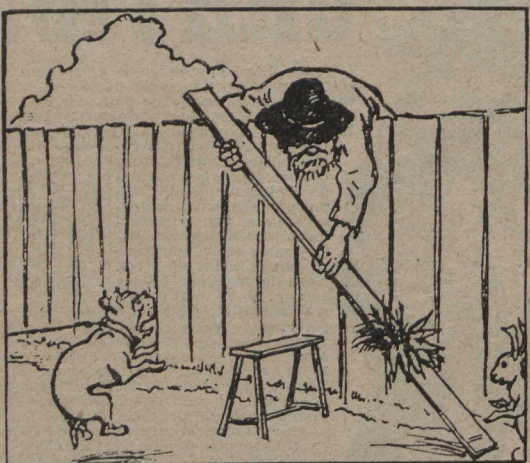
—Si je pouvais me passer de son consentement...
—J'ai trouvé !!!



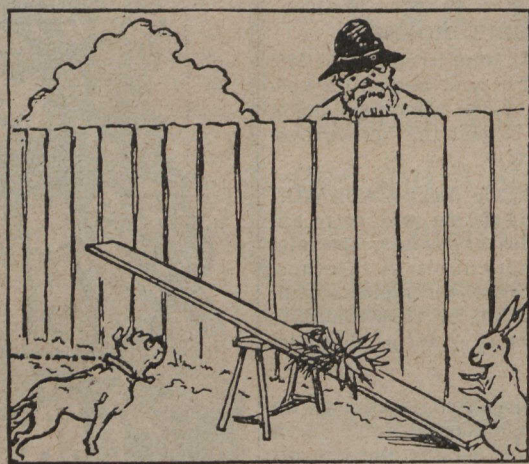
—Attachons cette botte de carottes après cette planche.



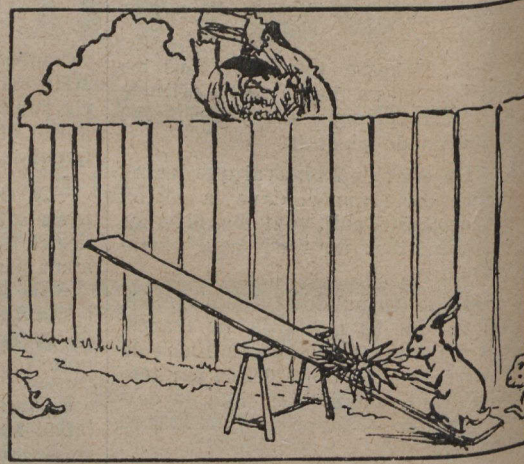
—Maintenant, passons ce tréteau, puis ensuite...



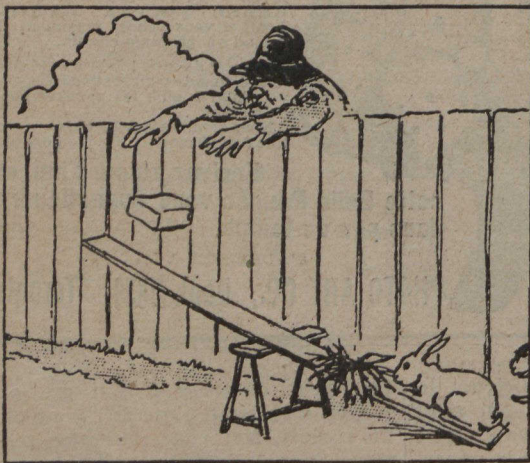
...cette planche... Hein ! mon petit lapin, c'est du nanan, ça !



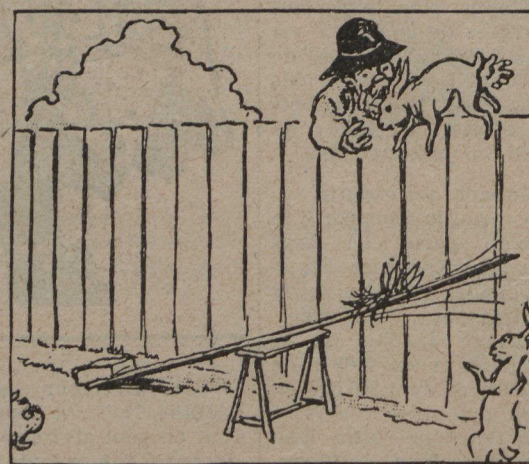
—Te gêne pas, c'est pour toi.



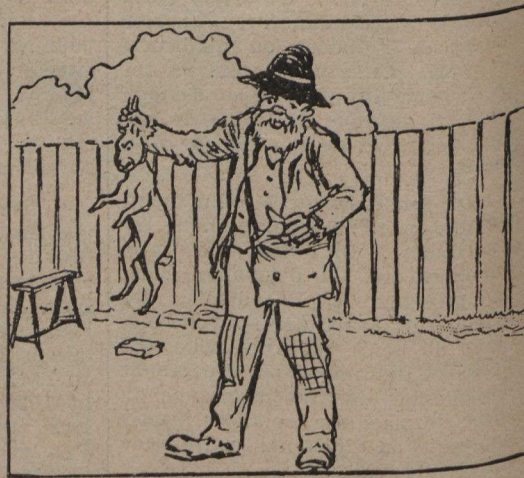
—Maintenant, lançons ce pavé.



—Attention au petit jeu de bascule.



—Viens dans mes bras, mon cher ami.



—Et voilà comment, quand on est un malin, on prend un lapin comme plat de résistance.